

60  
9.7.1811.

a S. E. le Ministre De L'Interieur

272

M. J.

J'ai reçu la lettre de V. E. en date du 19. août  
et par la quelle elle m'invite à lui donner mon  
avis sur l'Esquisse d'encouragement que l'on  
pourroit accorder à M. Demestremont ancien d'une  
gravure d'après le Domingue de V. E. à  
après la voir de vive.

Cette circonstance me fournit l'occasion de lui  
lui dire que M. D est artiste mérite les bontés de V. E.  
le plus mérité autant par ses talents que par  
le zèle infatigable avec lequel il s'occupe depuis  
plus de 4 ans de peindre les figures des  
Rois du Vatican ce qui constitue son Esquisse  
de Raphaël son nom est déjà publié par la  
gravure et avec plus d'exactitude que cela  
n'avoit été fait jusqu'ici. Les amis de ces arts  
applaudissent à cette entreprise que les originaux  
sont dignes de deux entiers D'oreilles

M. J. a déjà deux années de  
deux années à M. Demestremont pour le  
facilité dans ce travail, deux années de  
deux années, les quelles sont expirées à la fin  
de Mars dernier. Si alors les fonds de V. E. eussent  
m' l'eussent permis de <sup>me faire</sup> demander à V. E. de  
lui continuer cette faveur à M. Demestremont j'en aurais  
fait parer que j'ai que ses facultés sont entières

Bornier et qu'on seure lui et tellement de un air  
pour rendre a terme ce long travail. j'en prie  
Dieu qu'ingage N. E. a persiste dans les dispo  
sitions ~~qu'elle a~~ quelle me temoigne, en lui accordant  
le autre amies. J. D. Demi Soubay.

J'en prie vous <sup>espere</sup> M. de Mende  
artiste aussi laborieux que modeste s'arrangerait  
des routes de N. E. puisqu'elle lui assureront les moyens  
de se l'acheter une entreprise qui a à cœur et qui  
exige une persévérance dont peu d'hommes sont  
capables.

~~Si d'après l'esperance que m'en donne N. E. par sa lettre du  
27. Fein. elle rétablit l'équilibre dans la faire  
de l'École alors il y aura possibilité d'~~

Mais la faire de l'École, étant un déficit  
de 1787. Longue ainsi qu'il résulte des  
Comptes que j'ai fournis depuis le 1. 8. 1807 jusques  
à coupin 1810. il n'y auroit moyen de s'en passer  
pour le moment possibilité d'entreprendre les dépenses  
courantes. je suis tellement sûr que j'ajourne des  
réparations nécessaires et qui vont à devenir devant  
aux approches de l'hiver. Nous avons eu durant  
les chaleurs des fièvres pour ainsi dire épidémiques

et il y aura dans mon compte de 1811 un fort article de Kuitance

si d'après l'esperance que m'en donne N. E. par sa  
lettre du 27. Fein. après la vérification de mon dernier  
Compte elle rétablit l'équilibre dans la faire  
de l'École alors il y aura possibilité de mettre  
à exécution tant pour M. Desmeunster que  
pour M. Blondan et huyot, ce qu'ils ont lieu  
d'attendre des routes de N. E.